

SITUATION METEOROLOGIQUE DU BASSIN ADOUR-GARONNE : mai 2022

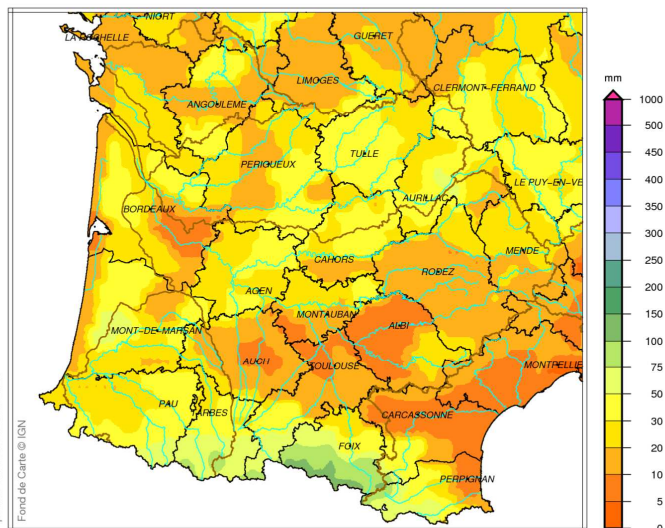
Source des données : Météo-France

Précipitations



Bassin Adour-Garonne
Cumul de précipitations
Mai 2022

Précipitations de mai 2022

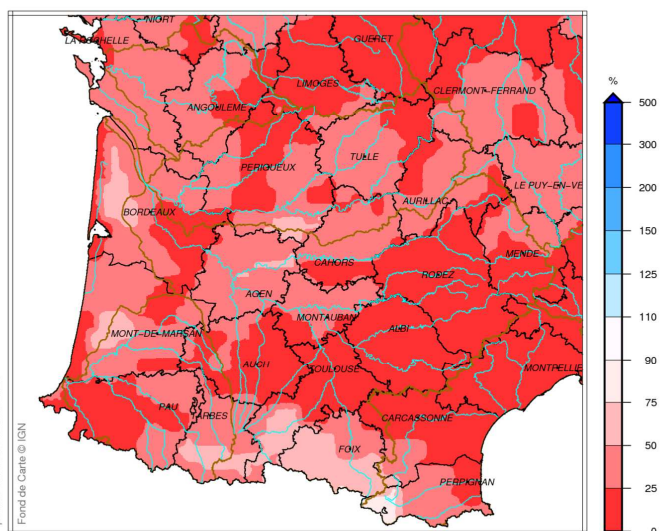


Les pluies sont souvent orageuses et n'arrosent que localement le bassin Adour-Garonne donnant ponctuellement 20 à 40 mm en 24 heures. Dans le mois, il est tombé moins de 5 mm par endroits comme à Toulouse et jusqu'à 120 mm dans les Pyrénées ariégeoises. Les totaux mensuels varient plus généralement entre 5 et 50 mm.



Bassin Adour-Garonne
Rapport à la normale 1981/2010 des précipitations
Mai 2022

Rapport aux normales des précipitations de mai 2022



Les déficits sont généralisés et le plus souvent compris entre 50 et 80 % et dépassent 90 % du Gers à la Lozère.

A l'échelle du bassin Adour-Garonne, c'est le mois de mai le plus sec depuis 1959 ; tout comme à l'échelle départementale de la Lozère et du Cantal.

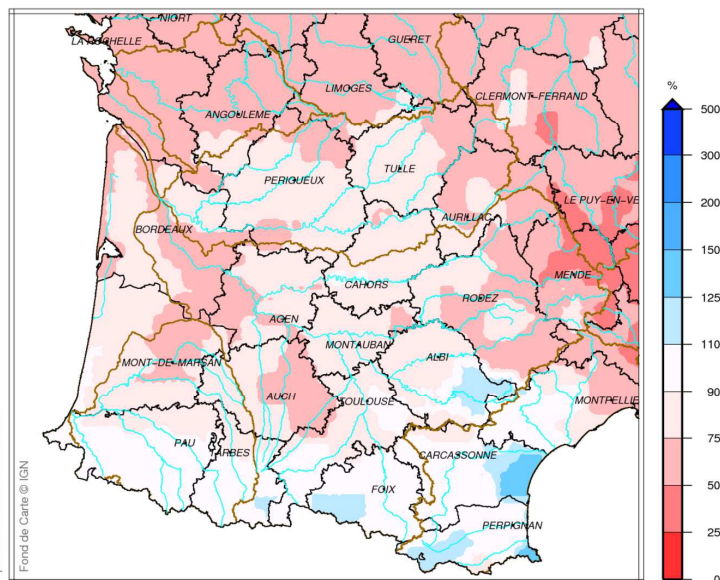
SITUATION METEOROLOGIQUE DU BASSIN ADOUR-GARONNE : mai 2022

Source des données : Météo-France

Précipitations



Bassin Adour-Garonne
Rapport à la normale 1981/2010 du cumul de précipitations
De Novembre 2021 à Mai 2022



produit élaboré le 02 Juin 2022
Fond de Carte © IGN

Rapport aux normales des précipitations de novembre 2021 à mai 2022

En plaine, les excédents de décembre atténuent les déficits enregistrés les autres mois : les totaux pluviométriques de ces 7 mois sont 10 à 30 % déficitaires. Les déficits s'accroissent dans le nord de la Charente-Maritime (40 %) et dans le Massif Central (40 à 50 % de déficit de l'est du Cantal au sud de la Lozère).

Les quantités d'eau reçues au cours de cette période dans les départements pyrénéens et le sud-est du Tarn sont proches de la normale ou 10 % excédentaires.

En Lozère, ce n'est que la 3^{ème} fois depuis 1959 que les quantités d'eau reçues sur cette période sont aussi faibles.

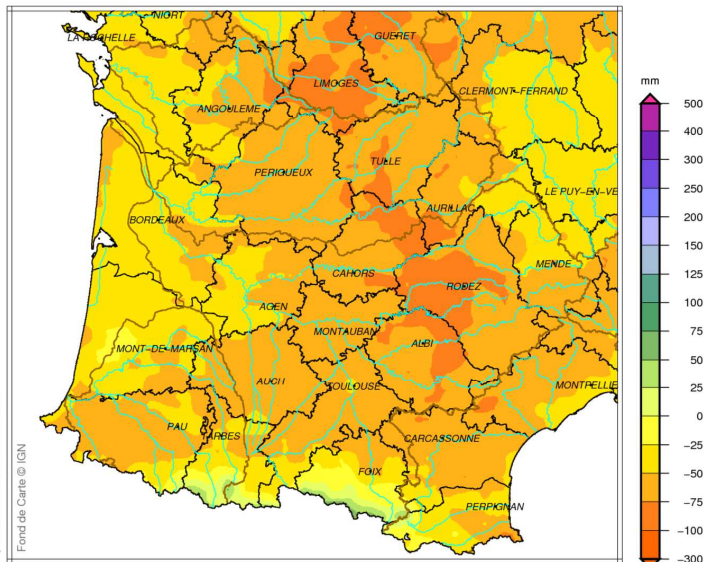
SITUATION METEOROLOGIQUE DU BASSIN ADOUR-GARONNE : mai 2022

Source des données : Météo-France

Pluies efficaces



Bassin Adour-Garonne
Cumul de pluies efficaces
Mai 2022

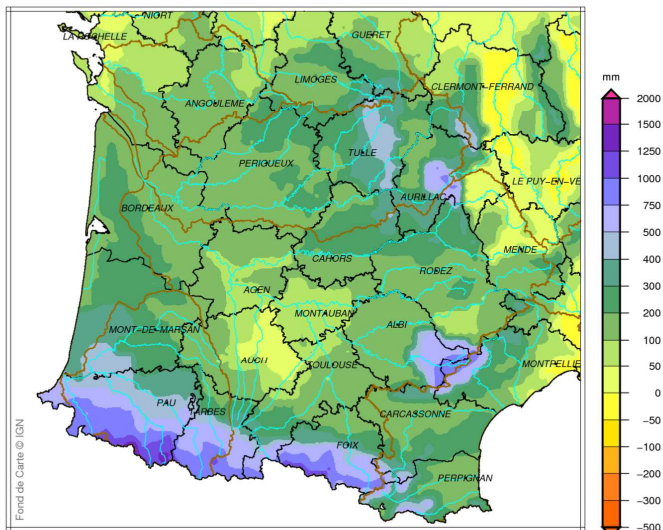


Pluies efficaces de mai 2022

Les pluies n'ont été efficaces que sur les sommets pyrénéens du centre de la chaîne. Plus généralement, elles n'ont pas été efficaces (évaporation supérieure aux quantités de pluies tombées). Les cumuls varient de 30 mm sur les sommets ariégeois à -80 mm sur l'ouest de l'Aveyron.



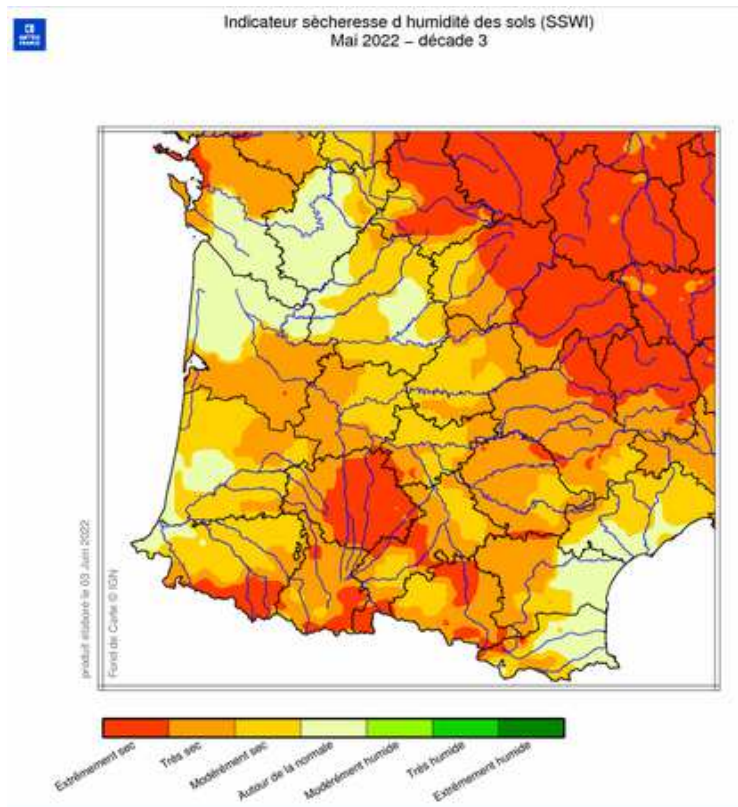
Bassin Adour-Garonne
Cumul de pluies efficaces
De Novembre 2021 à Mai 2022



Pluies efficaces de novembre 2021 à mai 2022

Les pluies efficaces cumulées depuis le 1^{er} novembre 2021 varient majoritairement de 100 à 200 mm, descendent à 50 mm près de la côte charentaise, ainsi qu'en Lozère, dans l'est du Cantal et l'est du Gers. Du nord de la Corrèze à l'est du Lot et dans le sud du Cantal, les cumuls sont dans une fourchette 300 à 450 mm, comme dans le sud-ouest des Landes et le piémont pyrénéen. Ils approchent 800 mm dans le centre du Cantal, 900 mm dans le sud-est du Tarn et dépassent 1000 mm sur les sommets pyrénéens.

Indicateur d'humidité des sols



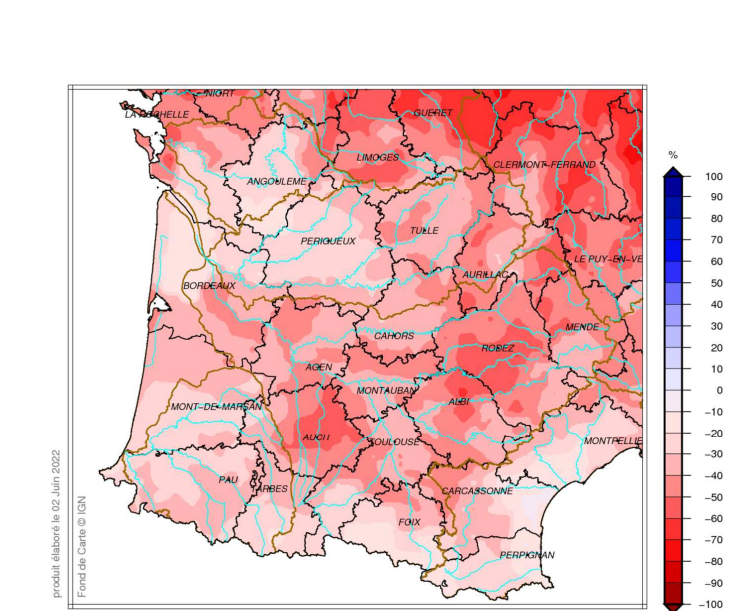
Indicateur d'humidité des sols de mai 2022 décade 3

Les sols se sont fortement asséchés au cours du mois (par manque d'eau avec des températures exceptionnellement élevées et un très bon ensoleillement).

L'indicateur sécheresse d'humidité des sols de la troisième décade de mai présente des sols extrêmement secs sur le Gers, les sommets des Pyrénées et tout le nord est du bassin (Creuse, Corrèze, Cantal, Lozère, est de l'Aveyron).

Le reste du bassin présente des sols modérément à très sec, hormis sur les Charentes et le nord de la Gironde où l'indicateur sécheresse d'humidité des sols est conforme à la normale.

Bassin Adour-Garonne
Ecart pondéré à la normale 1981/2010 de l'indice d'humidité des sols
le 1^{er} Juin 2022



Ecart à la normale de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} juin 2022

Au 1^{er} juin, les sols sont majoritairement 20 à 50 % plus secs que la normale du jour. Le déficit d'humidité atteint localement 60 % dans le Tarn et l'Aveyron, alors qu'il n'est que de 10 à 30 % dans le Médoc (33), le sud de la Charente et sur les sommets ariégeois. Une telle sécheresse est habituellement rencontrée début juillet. L'indice d'humidité moyenné sur le mois présente une durée de retour de 10 à 25 ans autour du plateau de Lannemezan, du nord-est de la Corrèze à la moitié nord de la Lozère, ainsi que dans le nord de la Charente-Maritime et les Pyrénées béarnaises.